

EN EUROPE PAR CI PAR LÀ

CHAPITRE NEUVIÈME

DE LYON A ST JEAN DE MAURIENNE

Samedi, 25 janvier (1).— Je pars de Lyon à 9 heures, et à 6 heures et demi je serai à St-Jean de Maurienne, dans les Alpes, pas loin de la frontière italienne. Pourquoi arrêter ? pour deux raisons ; la première, afin de pouvoir dire la messe demain dimanche ; la deuxième, parce que ayant mal dormi la nuit dernière, je ne veux pas m'exposer à être malade en passant une nouvelle nuit sans sommeil. J'ai promis d'aller vite, mais pas plus qu'il n'est raisonnable. Ça coûte un peu plus cher, mais la vie vaut mieux que l'argent. Voyez comme j'ai soin de moi ; ne soyez donc pas inquiète, bonne mère. Puis à quelque chose malheur est bon ; je vais me trouver à passer de jour à travers les grands paysages des Alpes. La chance me poursuit, je suis encore seul dans mon compartiment. Au départ quand il se montrait un nez à la portière, je lui faisais de gros yeux en dessous ; et il allait chercher place ailleurs.

De Lyon à *Montbuel* nous traversons plusieurs petits bourgs qui n'offrent pas grand intérêt. Terrain bas où coule le Rhône sur la droite à une certaine distance, et sur la gauche un long coteau, ce qui me rappelle le pays entre Lachine et Montréal, quand on suit la ligne du Grand-Tronc.

Toujours coteaux sur la gauche, mais le terrain sur lequel nous roulons s'élève. Bonne terre, qui a valu au village que nous traversons le nom de *Valbonne*, c'est le contraire de notre *Terrebonne*, où le sol en grande partie est très pauvre. Aussi lui a-t-on ajouté, dans une de ses côtes le sobriquet de *Puin-court*.

Après *Méarmieu*, on traverse l'*Ain* qui a l'apparence d'une rivière respectable ; et après *Leyment*, l'*Abarine*, affluent de l'*Ain*.

(1) C'est-à-dire, dimanche 26 janvier.